

New Frontiers for American Youth (Perspective on the Peace Corps), par MAURICE-L. ALBERTSON, ANDREW-E. RICE, PAULINE-E. BIRKY. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 212 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$4.50)

C. M.

Volume 38, Number 4, January–March 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001923ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001923ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

M., C. (1963). Review of [*New Frontiers for American Youth (Perspective on the Peace Corps)*, par MAURICE-L. ALBERTSON, ANDREW-E. RICE, PAULINE-E. BIRKY. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 212 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$4.50)]. *L'Actualité économique*, 38(4), 677–677. <https://doi.org/10.7202/1001923ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1963

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

stratégie visant à paralyser certains secteurs industriels particulièrement importants et à déclencher une réaction de l'ensemble de la population.

Le livre de Robbert Gubbels intéressera non seulement les spécialistes de la question, mais également tous ceux qui désirent étudier l'évolution sociale de notre époque. Il y a lieu de souligner, en outre, que l'auteur a su faire preuve d'une rare objectivité scientifique, et présenter ses observations sans manifester ses propres préférences idéologiques.

A. P.

New Frontiers for American Youth (Perspective on the Peace Corps), par MAURICE-L. ALBERTSON, ANDREW-E. RICE, PAULINE-E. BIRKY. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 212 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. (\$4.50).

La place qu'occupent les États-Unis dans le concert des nations leur impose des charges assez lourdes, telles celles de venir en aide aux deux tiers de l'humanité dont le développement économique et les conditions sociales sont trop loin en arrière des standards des pays occidentaux.

Le bataillon de la paix, organisé par le président Kennedy, est un organisme appelé à coopérer à la mise en œuvre de l'aide à ces pays sous-développés.

Cet ouvrage, destiné d'abord au Président, au Congrès et aux divers organismes administratifs du gouvernement fédéral américain, a été par la suite mis entre les mains du public afin que celui-ci connaisse mieux ce bataillon de la paix, son programme, ses problèmes, ses objectifs, ses méthodes, son avenir, les conditions à remplir pour y être admis, la préparation qu'on y reçoit.

C. M.

Canada the Commonwealth and the Common Market, report of the 1962 Summer Institute, Mount Allison University. Un vol., 6¼ po. x 9¼, broché, 142 pages. — MCGILL UNIVERSITY PRESS, Montréal, Canada, 1962. (\$1.95).

Le problème de la participation de la Grande-Bretagne au Marché Commun concerne directement ou indirectement plusieurs pays. Il s'agit, en effet, d'une évolution des échanges qui aura certes des répercussions très graves. Le Summer Institute de Mount Allison University avait réuni, à l'occasion d'un colloque, des représentants de diverses nations afin de permettre un dialogue constructif sur ce brûlant sujet. Les communications des hauts fonctionnaires de la Grande-Bretagne et des États-Unis visent surtout à expliquer et à justifier, en quelque sorte, la décision du gouvernement anglais ; par contre, celles des ressortissants de l'Inde et du Ghana reflètent la position des pays du Tiers Monde. La ligne de pensée qui se dégage de ces quatre conférences consiste à présenter la participation de l'Angleterre au Marché Commun comme un fait inévitable, et à le considérer comme une nécessité qu'on ne saurait mettre en doute ; point de vue qu'adoptent également les conférenciers canadiens.